

# I - HISTOIRE DE LA FILATURE DE LA PORTE DU MIROIR 1825 - 1961.

La Haute Alsace a connu une industrialisation précoce et rapide. Sa première manufacture d'indiennes, remonte à 1746. C'est une région pilote de l'essor du capitalisme, une des régions les plus peuplées de France et l'industrie a utilisé le surpeuplement rural. L'Alsace devient une zone de bas salaires, constituant un réservoir de main-d'oeuvre, dès l'origine peu qualifiée et donc peu payée.

La période de 1856 à 1861 est une nouvelle période de prospérité industrielle, suivie d'une crise cotonnière de 1861 à 1865, provoquée par la Guerre de Sécession et une autre crise de 1867 à 1868, mais qui a peu touché Mulhouse et les chiffres en témoignent :

1851	:	44 107	ouvriers textiles à Mulhouse
1866	:	48 208	" " "
1870	:	63 900	" " "

Nombres de machines à vapeur :

1847	:	12
1858	:	45
1860	:	39

Autre témoignage, celui du préfet du Haut-Rhin, en 1854 - 56 "L'industrie cotonnière à ce qu'on dit, a réalisé en Alsace de 60 à 80 millions de bénéfice depuis 1848".

Le 4 janvier 1863, le Procureur de la République dit "en 1845, il y avait à Mulhouse, 1 ou 2 millionnaires aujourd'hui on ne les compte plus, et les richesses de 7 à 8 millions, au profit d'une seule tête industrielle sont même loin d'être rares en Alsace".

Le calme social a régné en Alsace jusqu'à la grande grève de 1870. Le nombre de grèves sous le Second Empire est multiplié par 4 par rapport à la Monarchie de Juillet.

Mais un autre élément de ce dynamisme est la personnalité même des entrepreneurs mulhousiens, leur audace, leur savoir-faire et leur fortune ont été de véritables moteurs aptes à encourager toute initiative.

(Annexe 1 : Tableau récapitulatif de la production de la Filature 1828 - 1900).

C'est dans ce contexte que se crée la "Filature de la Porte du Miroir" qui a marqué et rythmé la vie de tout un quartier durant plus d'un siècle. Implantée entre la rue Jacques Preiss et la rue du Miroir, elle est le centre névralgique de l'industrie cotonnière.

## A - L'installation et les débuts de la Filature de la Porte du Miroir.

### 1 - LA FONDATION.

En 1825, Charles Jacques Naegely avec Mathias Weiss - Schlumberger, se décident de créer une filature sur le terrain acquis de son beau père Monsieur Jean Kohler-Blech, le terrain de la Porte du Miroir, enserré entre deux bras de l'Ill, le Traenkbach et la Sinne.

La famille Nageli, originaire de Zurich, s'établit à Mulhouse au XIX ème siècle et francise son nom en Naegely. Le père Jean Jacques Nageli (1775-1857) a épousé en premières noces, en 1798 Marie Madeleine Dollfuss (1772-1810) et, en secondes noces, vers 1812 Anne Barbe Weiss (1780-1839) toutes deux d'origine mulhousienne. Charles Jacques Naegely naît en 1799, il épouse Catherine Kohler en 1825 et est naturalisé seulement en 1829.



CHARLES-JACQUES NAEGELY

ME

1799, † 1866.

La filature est baptisée, sans originalité, "Filature Naegely et Weiss". Cette usine de 12 000 broches doit se destiner à la manutention du coton, qui, une fois traité répond aux besoins des industries textiles de la région.

## 2 - UNE IMPLANTATION IDEALE.

L'emplacement de la Porte du Miroir contribue sensiblement à asseoir la renommée de la filature. Ses activités nécessitent en effet de l'eau en abondance, et d'une qualité irréprochable. Son rôle est d'importance puisqu'il lui incombe de purifier la matière première et de faire fonctionner les différents postes de travail en alimentant la machine à vapeur. A ce titre le Traenkbach est idéal. Ce bras de l'Ill longe le quartier ouest de la ville, dévié par le système de fortification de la Tour du Diable. L'art de la filature est ainsi bien assuré.

(Annexe 2 : Plan de Mulhouse).

## 3 - UNE MAIN-D'OEUVRE CONSEQUENTE.

Mais l'eau en tant que force motrice ne suffit guère, si la main-d'oeuvre est rare. A cet égard, le quartier de la porte du Miroir est le vivier idéal. Le recensement de 1782, montre un taux de 22,5 % de densité humaine, dans ce quartier qui est le deuxième le plus peuplé de Mulhouse.

Initialement pourvue d'un équipement de 20 000 broches, 7 ans plus tard, la filature se voit équipée de 40 000 broches, avec l'aide de André Koechlin qui a entre temps créé les ateliers de construction qui

devaient devenir la "Société Alsacienne de Construction Mécanique".

La visite de Louis Philippe et de ses deux fils, les ducs d'Orléans et de Nemours, en 1831, ne fait qu'accroître encore davantage la réputation de la filature et un an plus tard la Filature Naegely est la plus importante de France.

Les bénéfices ne manquent pas, et l'accent est progressivement mis sur l'investissement en outillage et en machines.

#### 4 - DES MACHINES EN CONSTANTE EVOLUTION.

Au vu des feuilles de paie, nous constatons qu'à l'instar des bancs de broches°, les cardes°, les continus à filer, et les débourreurs°, sont en constant accroissement. Ces modernisations se font bien évidemment, avec les encouragements de A. Koechlin.

(Annexe 3 : Les machines d'une filature).

#### 5 - PATRIMOINE INDUSTRIEL.

D'architecture "Louis Philippe", l'usine ne présente guère cet aspect austère, si commun aux entreprises voisines. Les différentes oeuvres de Reinhard ou Pedraglio, restituent fort bien l'apparente monumentalité des ateliers et des habitations. Cette unité composite transparait également à l'intérieur des locaux, un extrait du plan cadastral de 1859 met parfaitement en évidence l'ampleur et le juste agencement de l'espace.

## B - Les changements et les premières difficultés.

### 1 - UNE SOCIETE PAR ACTIONS.

En 1837, les difficultés financières imposent une transformation de l'entreprise en société par actions. La raison sociale est modifiée et l'usine prend alors le nom de "Filature C. Naegely et Cie".

Charles Naegely en est le seul gérant et se réserve 60 % des profits. A. Koechlin devient membre du Conseil d'Administration.

Le capital de la nouvelle société conclue pour 10 ans se compose de 200 actions indivisibles et transmissibles de 10 000 francs, produisant intérêt à 6 % par an. Les intérêts en sont payés deux fois l'an, à Mulhouse (à la Caisse de la Manufacture), à Bâle (chez le négociant Mériant - Frocart), à Strasbourg (chez le banquier Ratisbonne Frères) et à Paris (chez "le banquier de la société" non précisé, parce que le choix n'en est pas encore arrêté).

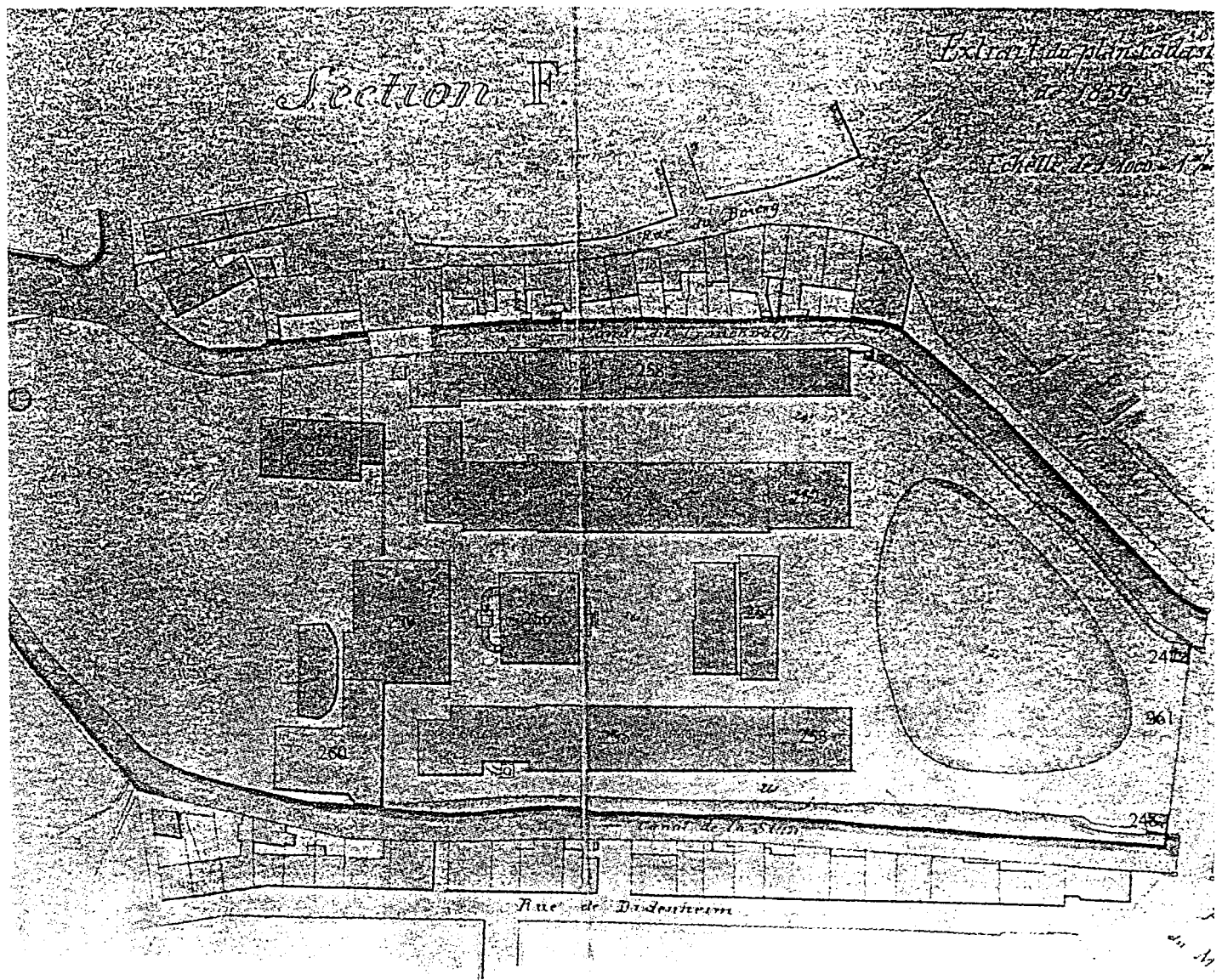
De la même façon, par mandat, émis en août et payable au 31 décembre, sont versés les bénéfices arrêtés lors de l'inventaire annuel du 30 juin.

Les cinq membres du comité de surveillance chargés de contrôler les comptes, "sans pouvoir en aucune manière s'immiscer dans la gestion" sont naturellement les principaux actionnaires :

- les Mulhousiens : André Koechlin  
Edouard Vaucher  
Frédéric Wapler  
Auguste Zindel

- et le Bâlois : Jean Mériant-Frocart

C. Naegely dans l'acte de société "s'engage formellement à redoubler de zèle, d'effort et d'activité pour faire prospérer les intérêts des



plan cadastral

La comparaison entre cet extrait et un plan contemporain (non daté) a permis d'établir cette légende.

248 et 247 : Loge du gardien

250 : cours

252 : maison d'habitation et bureaux

253 et 255 : ateliers. Ils furent détruits dans l'incendie de 1867.

256 : machines à vapeur et chaudières.

257 et 258 : filature sur deux et trois étages. Sur la gauche, le local des câbles, magasins.

259 : filature avec sur la gauche, le local des batteurs et mélanges.

260 : bureau de réception et magasins.

**SURFACE TOTALE :** 3 hectares, 14 ares et 92 centiares.

actionnaires et promet de gérer avec ordre, prudence et loyauté".

## 2 - LES MOUVEMENTS SOCIAUX DE 1848.

Peu touchée par les antagonismes sociaux qui surviennent en cette période troublée, la Filature connaît tout de même une grève de mai à juin 1848. Plus un mouvement de solidarité envers les ouvriers de la filature voisine, l'usine de Koechlin-Dollfus, cette grève a tout de même l'avantage de mettre en évidence le piètre paternalisme en cours à la Porte du Miroir.

Peu ou prou d'aides sociales sont proposées aux ouvriers. Ainsi cette usine ne dispose pas d'école contrairement à l'usine Schwartz - Trapp et Cie.

Progressivement le contexte social s'apaise et la Filature continue d'approvisionner les nombreuses industries textiles de la région. Elle garde pour spécialité quasi exclusive, la production de filés de coton, notamment destinés à l'activité de la bonneterie et après plus de 30 ans d'existence dans la cité, son image et sa renommée sont maintenant bien assises.

Mais la durée de la société arrive à son terme, la dissolution est déclarée et C. Naegely reprend la totalité des actions.

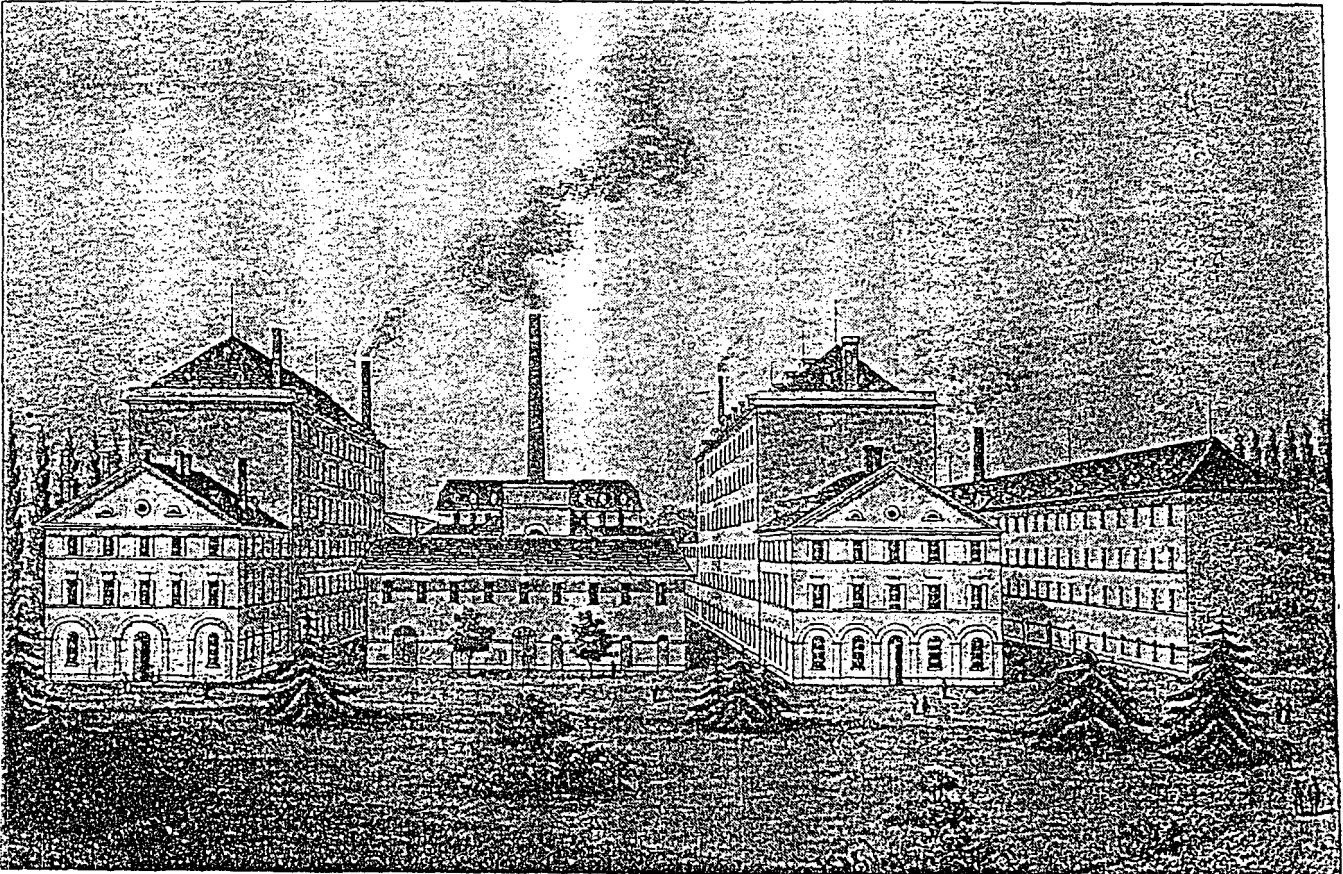
## 3 - AUTRE CHANGEMENT DE DENOMINATION ET INCENDIE.

En 1853, trois fils de C. Naegely, Charles, Gustave et Alfred entrent dans la société. A cette époque est signé un traité de commerce avec l'Angleterre (1860) qui condamne les filatures françaises à se moderniser pour demeurer compétitives. Puis éclate la guerre de Secession (1861 - 1865) pendant laquelle les spécialisations



sur le coton brut ne rencontrent nul frein.

En mars 1865, C. Naegely prend sa retraite (il décède le 20 août 1866) et ce sont ses deux fils Charles et Alfred qui prennent alors la direction de la Filature. Sa dénomination s'en trouve modifiée, elle s'appelle désormais "La Filature Naegely Frères".



Les affaires se maintiennent mais, le 21 août 1867, un incendie se déclare. Les conséquences sont dramatiques pour l'entreprise. La plus grande partie de ses ateliers est détruite ainsi que de nombreuses machines. Le bilan est lourd : plus de 50 000 broches sont hors d'usage. Des locaux, il ne reste plus que les deux maisons d'habitation.

De nouveaux ateliers sont alors construits et

plus de 20 000 broches sont à nouveau installées.

Néanmoins cet incendie n'est pas un fait unique dans l'histoire de l'entreprise, puisque le feu ravage à nouveau l'ensemble industriel en 1896 et en 1901, date à laquelle les ateliers viennent juste d'être reconstruits.

(Annexe 4 : Nomenclature de la Filature de la Porte du Miroir de 1825 à 1900)

## C - Le XX<sup>ème</sup> siècle et la fin de la Filature de la Porte du Miroir.

### 1 - PASSATION DE POUVOIR ET RACHAT.

En décembre 1890 la Filature devient une société anonyme par actions et se voit pourvue d'un capital de 1 250 000 francs. Son nom devient "Filature de coton de Mulhouse ci devant Naegely Frères". La famille Dollfus acquiert 50 % des actions et des amis souscrivent à l'autre moitié. Charles Naegely en assure la gérance jusqu'à sa mort en 1894. C'est Emmanuel Rieder qui prend sa succession, rejoint par Charles Naegely-Schoen qui devient cogérant en 1897.

Suite à l'incendie très grave du 1<sup>er</sup> janvier 1901 et pour éviter la liquidation, le comité de surveillance de la société estime qu'il vaut mieux renoncer à l'exploitation des usines et chercher un locataire à même de les prendre en bail.

C'est ainsi que la Société Anonyme des Filatures

et Tissages Kullmann et Cie, conclut un bail arrêté en deux périodes de 12 ans chacune, qui prend effet le 1er janvier 1902. A cette combinaison la liquidation est évitée.

La Société Anonyme Naegely, se trouve dorénavant à l'abri de tout aléa, et son administration se borne à encaisser un loyer fixe annuel de 250 000 francs, pour le consacrer tout d'abord au paiement des intérêts de ses dettes hypothécaires et chirographaires et ensuite à l'extinction graduelle de ses dettes, ainsi qu'au service du dividende afférent au capital - action.

Kullmann, devient le principal actionnaire de la société détenant jusqu'à 935 actions sur 1000. Mais pendant la guerre de 1914-1918, l'exploitation des usines s'arrête et le loyer du bail n'est pas payé. On peut lire dans le registre des Assemblées Générales "Infolge des Krieges und des Stiellegung des Betriebes ist kein Mietzins eingegangen" (1) (en raison de la guerre et de l'arrêt de l'entreprise le loyer n'est pas payé).

Le travail ne reprend que le 1er Juillet 1918.

L'assemblée extraordinaire du 24 septembre 1923, se tient en présence des administrateurs des Filatures Boutry-Droulers de Lille. L'acquisition des actions est faite sur la base d'une livre anglaise la broche et il y en a 44 400. Le bail avec les établissements Kullmann est alors résilié, tandis qu'un nouveau bail est conclu avec les filateurs de Lille.

---

(1) Registre d'Assemblées Générales 1892 - 1947

Nous voyons, à partir de ce moment, l'apparition d'une caisse de malades pourvue de statuts précis et adaptés aux besoins de l'époque. Cette Caisse de Maladie de l'entreprise, siège à Mulhouse et concerne tous les ouvriers de l'entreprise.

(Annexe 5 : Publicité)

## 2 - LA FIN DE LA FILATURE.

En octobre 1940, la Filature de la Porte du Miroir est mise sous séquestre, puis reprise par un allemand : Charles Folk qui poursuit l'exploitation pour son compte avec un associé : Almosch pendant la guerre. Son nom devient alors "Die Spinnerei Folk und Almosch". Mais en mai 1944, celle-ci est arrêtée à la suite de l'affectation de la totalité du personnel ouvrier à la Société Alsacienne de Construction Mécanique.

L'usine subit des dégâts partiels lors du bombardement aérien du 3 août 1944 et des tirs d'artillerie qui suivent la Libération, de novembre 1944 à février 1945.

Boutry-Droulers après maintes tractations réussit à reprendre la Filature.

Le 30 décembre 1946, les actionnaires de la "Société Anonyme de droit local Filature de coton, ci devant Naegely Frères" transforment la raison sociale en "Filature de la Porte du Miroir", dénomination sous laquelle la société est généralement désignée.

En 1947, les dégâts sont presque totalement réparés et la production se monte à environ 500 tonnes de filé de coton par an, niveau sensiblement le même que celui d'avant guerre. Le personnel, dont le nombre varie de 300 à 350 est également le même que celui d'avant guerre.

La même année, la société est transformée en Société à Responsabilité Limitée, "sans que cela

n'entraîne la constitution de société nouvelle" (1) et qu'au contraire l'être moral continue à subsister et ses statuts sont mis en harmonie avec la législation française. Deux gérants sont nommés Mrs Boutry et Folk ayant individuellement la signature sociale. La société maintient la dénomination "Filature de la Porte du Miroir" et sa durée est fixée pour 20 ans.

La Filature n'exploite pas directement mais travaille à façon pour le compte des Filatures Boutry-Droulers. Les deux exploitations sont indépendantes l'une de l'autre tant sur le plan technique, que sur le plan commercial et deux comptabilités distinctes sont tenues.

En 1956, un apport partiel d'actifs des Filatures Boutry-Droulers pour la Filature de Mulhouse, rend les deux exploitations indépendantes au point de vue financier et juridique, chacune des deux sociétés ayant la gestion de l'une des usines. La Filature de la Porte du Miroir est ainsi une société anonyme, les dispositions antérieures sont maintenues.

Mais en 1961, celle ci cesse son activité. Les métiers s'arrêtent définitivement et 170 personnes sont licenciées. La Société Anonyme de la Filature de la Porte du Miroir est dissolue le 22 Juin 1965.

En 1965, une société d'économie mixte pour la construction de logements sociaux (SEMICLE) se porte acquéreur du domaine. Les métiers ainsi que tout le matériel récupérable sont enlevés. Les bâtiments, ateliers, maisons d'habitation et conciergerie sont rasés. En 1966, des immeubles sont construits sur les lieux.

(Annexe 6 : Revue de presse de la cessation d'activité).

---

(1) Registre d'Assemblées Générales 1947-56

A présent cette Filature, autrefois si prestigieuse, ne survit qu'à travers ses archives.